

Note conceptuelle sur la première édition du rapport sur la révolution des données en Afrique

1. Contexte

A partir des leçons tirées des Objectifs de développement du millénaire (ODM), il a été reconnu dès le début du processus des objectifs de développement durable (ODD) que pour parvenir à de résultats concrets il ne faut «laisser personne derrière». Cela a été articulé par le Groupe de haut niveau de personnalités éminentes dans leur rapport (le rapport du GHN), qui a également souligné l'importance de la transparence et de la responsabilité dans le processus. Le rapport a également envisagé un nouveau partenariat entre les gouvernements, les organisations de la société civile, les partenaires au développement et, surtout, les citoyens. Tous ces aspects de ce qui est devenu les ODD exigent que tous les acteurs, les parties prenantes et les bénéficiaires aient accès à des informations pertinentes afin de leur permettre de jouer leurs rôles respectifs dans le processus de développement, y compris la mise en œuvre, le suivi et le compte rendu des progrès. L'étendue des ODD nécessite plus de données sur un large éventail de sujets, ce qui n'a jamais été traité auparavant. Les données doivent être ventilées par sexe, par la location, et aussi par d'autres classes sociales et économiques. C'est dans ce contexte que le rapport du GHN a appelé à des actions pour «*améliorer la qualité des statistiques et de l'information disponible pour les personnes et les gouvernements* » dans « *A New Global Partnership* ». L'Assemblée Générale a également décidé d'intensifier les efforts visant à renforcer les capacités statistiques dans les pays en développement dans < Transformer notre monde : le Programme de développement durable à l'horizon 2030 >.

Depuis la publication du rapport du GHN, cet appel global pour la révolution des données a été repris dans le monde entier et beaucoup de discussions ont eu lieu à propos de la façon de la mettre en œuvre. En Afrique, la Conférence de haut niveau (CHN) sur la révolution des données a eu lieu à Addis-Abeba, en mars 2015, au cours de la Huitième conférence annuelle conjointe de la commission économique pour l'Afrique et de la commission de l'union africaine. Basé sur les résultats de la CHN, les ministres ont décidé, entre autres, « *de mener la révolution des données en Afrique en réunissant diverses communautés de données et en utilisant un large éventail de sources de données, d'outils et de technologies innovantes...* » (Résolution 923 [XLVII], 2). A la suite de la neuvième conférence annuelle conjointe, les ministres ont demandé que le rapport intégré et le suivi du développement durable soient appuyés avec « des informations sur l'état du système de données sur le continent »

Prenant en considération ces développements, la Commission économique pour l'Afrique (CEA) a proposé de publier de façon biennale un «rapport sur la révolution des données en Afrique » qui examinera l'état de l'écosystème des données dans les pays africains, en mettant l'accent sur des domaines thématiques. Pour la première parution du rapport sur la révolution des données en Afrique en 2016 (ci-après «le rapport»), il a été envisagé d'examiner l'écosystème des données sur le continent à partir d'évaluations approfondies des pays. La publication sera un support aux ODD, à l'Agenda 2063 et aux autres initiatives et études en fournissant une analyse concrète des problèmes de données sur le continent et en fournissant les informations sur l'état du système de données en Afrique, comme demandé par les ministres.

2. Objectif

L'objectif principal du rapport est de fournir un examen complet de l'écosystème de données dans la perspective de la révolution des données émergentes. Sur la base de cet examen, le rapport vise également à identifier les problèmes communs auxquels sont confrontés les pays et à proposer des plans d'action applicables dans le contexte régional. Le rapport devrait donc permettre de soutenir les intervenants dans la chaîne des données en Afrique qui travaillent à satisfaire la nouvelle demande de données des ODD et de l'Agenda 2063. Plus précisément, le rapport vise à :

- a) Présenter la situation actuelle de l'écosystème des données (voir la section 4 pour plus de détails sur la composante de l'écosystème des données à examiner) en Afrique à partir d'évaluations approfondies des pays. Cet état des lieux servira de référence par rapport à laquelle les progrès de la révolution des données pourront être évalués dans les publications ultérieures.
- b) Identifier les communautés de données¹ dans les pays sélectionnés lors de l'évaluation des pays et les zones potentielle ou existante pour une éventuelle coopération; délibérer sur les façons d'orienter les composantes de l'écosystème des données pour créer un environnement plus favorable au partenariat.
- c) Analyser les nouveaux besoins en données des ODD et les nouvelles sources de données pour identifier les lacunes en données.
- d) Partager les bonnes pratiques de la révolution des données et faire le bilan des innovations.
- e) Promouvoir le rôle de coordination des bureaux nationaux de statistique dans l'écosystème des données.

3. Méthodologie

Pour assurer un examen approfondi de l'écosystème des données, l'évaluation sera réalisée dans 14 pays dans lesquels un chercheur national sera identifié pour mener à bien l'évaluation. Un auteur principal coordonnera l'ensemble de l'exercice, consolidera les résultats des évaluations des pays et rédigera un rapport complet sur la base de ceux-ci. Les méthodes de recherche à employer par les chercheurs nationaux et l'auteur principal comprennent :

- a) Revue de littérature: une étude documentaire des composantes de l'écosystème des données de chaque pays (par exemple l'analyse de la disponibilité des données des ODD, l'identification des communautés de données, l'examen de la loi statistique, l'inventaire des innovations, etc.). La revue de littérature devrait également couvrir les principales initiatives de la révolution des données qui se produisent aux niveaux régional et mondial pour rendre l'analyse plus large et en cohérence avec les initiatives à grande échelle.
- b) Enquêtes et entretien face-à-face: des courtes enquêtes (en ligne et hors ligne) et des groupes de discussion seront envisagés pour saisir les perspectives des parties prenantes sur des questions spécifiques. Ceux-ci peuvent être effectués tout au long de la période d'évaluation en même temps que d'autres composantes de la présente méthodologie.

Tout au long de la durée du projet, les membres du consortium sur le rapport sur la révolution des données en Afrique (voir la section 5) fournira les conseils sur le choix des chercheurs nationaux et de l'auteur

¹ Il s'agit d'un groupe de personnes partageant un intérêt social, économique ou professionnel sur toute la chaîne de valeur des données – à savoir la production, la gestion, la vulgarisation et l'utilisation.

principal en précisant les méthodes de recherche et en établissant les lignes directrices pour l'évaluation des pays.

4. Les composantes de l'écosystème de données à examiner

Les composantes de l'écosystème de données qui seront couverts dans le rapport comprennent:

- a) Les données: le rapport explorera les nouvelles dynamiques dans les processus de production et d'utilisation des données à travers le prisme de la révolution des données, examinera les besoins de données pour la mise en œuvre des ODD, de l'Agenda 2063 et évaluera la disponibilité des données.
- b) Les acteurs dans la chaîne de données: ce sont des entités de l'écosystème des données qui ont un intérêt dans la chaîne de valeur de données et qui sont affectées par les décisions et les changements dans le système. Les producteurs de données, les utilisateurs de données et les intermédiaires en font partie. Pour une meilleure utilisation de tous les types de données provenant de diverses sources, l'intensification de la collaboration entre les différentes communautés de données (public, privé, milieu universitaire, etc.) est cruciale. Dans l'analyse, le rapport accordera une attention particulière à i) l'institut national de la statistique (comme principal intervenant dans la production de statistiques officielles), ii) les dépositaires de données dans le secteur privé, et iii) les communautés de données (comme des collaborateurs émergents).
- c) Culture de données: la culture de données d'une société est la façon dont ses membres perçoivent le rôle des données et des statistiques et les utilisent dans leur vie. Cela peut se manifester par i) l'importance du rôle des données dans les processus d'élaboration des politiques; ii) le niveau de la culture statistique dans la société et iii) la perception des données en tant que bien public essentiel, d'où l'ouverture des données par défaut, pour ne citer que quelques-uns. La culture de données est une composante intangible mais affecte toutes les autres composantes de l'écosystème des données de manière significative. Reconnaissant la difficulté à saisir directement la culture de données d'un pays, le rapport utilisera les sources proxy pour comprendre l'état de la culture de données et la façon dont elle évolue, par exemple, des entrevues ou des articles de presse des représentants du gouvernement sur les données et les statistiques.
- d) Cadre juridique: en examinant le cadre juridique, le rapport mettra l'accent sur les lois statistiques définissant le rôle et la portée des travaux de l'INS. Les lois qui dictent les règles de partage et d'utilisation des données des autres acteurs de la chaîne de données seront également considérées, étant donné leur importance croissante.
- e) Technologie: le rôle de la technologie dans le processus de production et d'utilisation des données est de plus en plus important dans l'ère de l'explosion des données. La technologie mobile et les SIG ont irrévocablement changé la façon dont les données sont collectées, partagées et diffusées. Beaucoup de données environnementales (qualité de l'eau, qualité de l'air, la superficie forestière, la biodiversité, etc.) ne peuvent être collectées sans utilisation de la technologie. Le rapport évaluera le niveau d'avancement et d'utilisation de la technologie dans les processus de production et d'utilisation des données dans les pays.
- f) Infrastructure: l'infrastructure est une condition préalable à la révolution des données. Le rapport examinera la qualité des infrastructures du réseau mobile/internet mesurée en différentes dimensions (par exemple vitesses internet de montée et de descente, la fiabilité du réseau, la durée moyenne de latence, etc.) et l'infrastructure des SIG (par exemple les couches de données géospatiales nationales et le système de gestion des données).
- g) Les interactions entre les composants mentionnés ci-dessus.

5. Partenaires de mise en œuvre

Au cours des discussions successives avec les autres acteurs de l'écosystème de données en Afrique, nous avons réalisé que la CEA, le Programme de développement des Nations Unies, la Fondation World Wide Web et le Centre de recherches pour le développement international étaient entrain de travailler simultanément sur des rapports sur la révolution des données en Afrique. Par conséquent, les quatre institutions ont décidé de travailler en tandem pour la production d'un seul rapport qui a conduit à une création du consortium sur le rapport sur la révolution des données en Afrique. Ci-dessous les contacts des partenaires du consortium.

Nom de l'institution	Contact/Titre	Type d'institution
Commission économique des nations unies pour l'Afrique	Chukwudozie Ezigbalike, Supérieur, Technologies de Données, Centre Africain pour la statistique	Commission économique pour l'Afrique, Nations Unies
Programme des Nations Unies pour le développement	Serge Kpto, Spécialiste des politiques sur les données pour le développement. Équipe post -2015.	Agence de développement, Nations Unies
Fondation Web	Nnenna Nwakanma Coordinatrice régional pour l'Afrique	Organisation internationale de la société civile
Centre de recherches pour le développement international	Fernando Perini Administrateur de programme principal	Corporation de recherche nationale

Le consortium cherchera à maximiser les synergies avec les initiatives en cours menées par d'autres partenaires travaillant dans le domaine de la révolution des données en Afrique. Les organismes intéressés à participer ou à contribuer au projet sont invités à soumettre une lettre d'intention à:

InKyung Choi

Nations Unies, Commission économique pour l'Afrique, Centre Africain pour la statistique

B.P. 3001, Addis Abeba, Ethiopie

Courriel: ichoi@uneca.org

6. Plan de travail et calendrier indicatif

Action	Description	Calendrier indicatif	Opérateur
Phase 1: Conception			
Finaliser le cadre du projet	Finaliser la note conceptuelle, y compris le guide de recherche	Février	Consortium
Identifier l'auteur principal	Identifier un expert compétent pour diriger l'équipe de recherche	Février	Consortium
Sélectionner les pays	Sélectionner les pays africains d'une manière régionale équilibrée	Mars	Consortium
Phase 2: Recrutements			
Appel lancé aux chercheurs	Publier et diffuser l'appel en anglais et en français	Avril	Consortium + auteur principal
Contrats avec les chercheurs nationaux	Identifier et faire un contrat avec les experts de recherche pour chaque pays choisi	Avril	Consortium
Identification des partenaires nationaux	Identifier les partenaires potentiels dans les pays sélectionnés	Avril	Auteur principal + chercheurs nationaux
Phase 3: Évaluations des pays			
Revue de littérature	Revue de littérature	Mai-juin	Chercheurs nationaux
Entrevues	Entretien face-à-face	Mai-juin	Chercheurs nationaux
Groupes de discussion	Interview des groupes de discussion sélectionnés et approuvés	Mai-juin	Chercheurs nationaux

Autres	Autres recherches pertinentes	Mai-juin	Chercheurs nationaux
Production de version préliminaire	Consolidation des ébauche de rapports nationaux	Juin	Chercheurs nationaux
Phase 4: Revue des ébauche de rapports nationaux			
Auteur principal Consolidation/revue	Compilation de la première ébauche du RDA	Juillet	Auteur principal
Réunion d'examen	Revue de l'ébauche et recommandations par l'équipe principale	Août	Consortium
Input des intervenants sur la première ébauche	Input des communautés de données sur l'ébauche en anglais	Août	Auteur principal
Phase 5: Finalisation et production			
Rapport final	ébauche finale soumise par l'auteur principal	Août	Auteur principal
Conception due rapport	Conception due rapport	Août	Prestataire de service
Traduction	Production en français	Septembre	Prestataire de service
Imprimerie	Imprimerie	Septembre	Prestataire de service
Phase 6: Lancement et présentations			
Lancement	lancement officiel	Octobre	Consortium
Conférence continentale	Presentations de haut niveau	Octobre-décembre	Consortium ou personne désignée
Présentation globale	Presentations de haut niveau – à l'extérieur de l'Afrique, y compris	Octobre-décembre	Consortium ou personne désignée

	IODC 2016		
--	-----------	--	--